

Mobilisation sur les parvis

Denis Boucher

Numéro 131, hiver 2011–2012

Un patrimoine à convertir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65738ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, D. (2011). Mobilisation sur les parvis. *Continuité*, (131), 32–35.



Un peu partout au Québec, un avenir se dessine pour des églises fermées au culte, grâce à l'initiative de citoyens qui discutent, s'organisent, agissent. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec est allé à leur rencontre pour tirer des leçons de leur expérience.

par Denis Boucher

Voilà plus de trois ans que le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) déploie ses radars pour connaître le sort de centaines d'églises dites excédentaires.

Il a documenté plus de 270 dossiers pour comprendre les réactions et les actions de prise en charge de la communauté locale. C'est 10 % du corpus des églises faisant partie de l'Inventaire des lieux de culte du Québec, qui en compte 2750. Au-delà des chiffres, l'exercice révèle que le processus de prise en charge des églises par la société civile est difficile à amorcer. D'où l'intention d'aller plus loin pour mettre en lumière, à travers plusieurs cas étudiés, les

conditions favorables à cette prise en charge.

Le CPRQ est donc allé à la rencontre des gens qui, localement, s'impliquent dans une démarche de conversion de leur église. L'objectif : déterminer des facteurs de succès récurrents. Il s'agissait donc moins d'évaluer les projets eux-mêmes que leurs prémices dans la communauté. Car de la fermeture imminente de l'église à l'annonce officielle d'un plan de conversion, il y a une période charnière et nécessaire – qui peut s'étendre sur plusieurs années – au cours de laquelle le bâtiment passe de fardeau... à projet.

DES FABRIQUES AUX CITOYENS

Les fabriques tirent parfois les premières ficelles pour qu'émerge une solution. Les diocèses peuvent aussi jouer un rôle de

L'église Sainte-Marguerite-Marie de Magog, un des rares lieux de culte Art déco au Québec, vient d'être transformée en bibliothèque municipale.

Photo : Antoine Petrecca, Stockimage

conseillers, mais appuient habituellement les volontés locales.

Lorsque les fabriques annoncent leurs intentions avec transparence, constate-t-on, et que celles-ci s'inscrivent dans une approche planifiée à partir d'une vue d'ensemble, on évite les réactions d'urgence et les débats houleux, émotifs et chaotiques au sein de la communauté. Minimale-ment, la fabrique doit révéler longtemps d'avance son intention de fermer l'église. Cela permet souvent d'envisager un partage d'espaces pour éviter une fermeture complète. Au mieux, elle exprime son désir de prolonger sa mission sociale et communautaire en cherchant elle-même des usages complémentaires à l'église ou au presbytère, en collaboration avec des partenaires du secteur sociocommunautaire. La proximité de certains membres du conseil de fabrique et de la municipalité est un atout qui permet d'entreprendre plus rapidement un processus de sauvegarde de l'église.

Mais les solutions ne sont pas toujours entre les mains de la fabrique. Une des conditions pour que naissent des pistes de solution est souvent la création d'un comité de citoyens préoccupés d'abord par l'avenir d'un patrimoine symbolique plutôt que par le maintien des activités de pastorale. La capacité des membres de ce comité à étendre leurs réseaux au sein de la communauté, à attirer l'attention des décideurs et à interpeller des organismes de développement fait toute la différence.

La présence d'un secteur sociocommunautaire organisé, efficace et solide permet des implications mieux structurées et un soutien plus musclé des comités et initiatives populaires. Si plusieurs organismes sociocommunautaires sont devenus les porteurs de projets de conversion, d'autres ont servi de rampe de lancement à de nouvelles instances laïques vouées à la sauvegarde de l'église. C'est le cas de l'organisme Démarche des premiers quartiers, à Trois-Rivières, qui a monté le projet à l'origine de la Corporation Spect-arts, une entité créée pour animer l'église Sainte-Cécile.

Cette capacité à structurer le mouvement autour des forces vives de la communauté contribue souvent à organiser des activités d'information et de discussion. Bien orchestrés, ces échanges permettent de partager des idées et des intentions dans la communauté.

UNE SAINTE EXPRESSION DES IDÉES

L'information des citoyens et la qualité des communications sont primordiales, même



En septembre, les citoyens ont pu constater l'avancement des travaux. Leur appui au projet vient entre autres du fait que l'église s'affirme comme un marqueur identitaire fort dans le secteur ouvrier de la ville.

Photo : Antoine Petrecca, Stockimage

si aucun projet concret n'est encore sur la table. Toutes les personnes rencontrées ont reconnu que les débats qui ont fait avancer leur cause ont surtout été motivés par des préoccupations patrimoniales (pour justifier les efforts de conservation et de réutilisation de l'église) et économiques (pour définir la valeur utile du bâtiment et les coûts de son adaptation physique).

Le débat patrimonial peut prendre plusieurs formes, mais le plus souvent, les citoyens évoquent l'importance de la présence monumentale, de la « figure » de l'église dans l'environnement du quartier ou du village, davantage que les qualités artistiques ou architecturales de l'édifice. Le débat économique, lui, touche l'usage : quelle est la vie utile du bâtiment ? Quelle valeur économique possède-t-il ? Est-elle suffisante pour justifier des investissements importants pour sa transformation ? Les idées lancées à cette étape sont souvent nombreuses. Les meilleures sont celles qui répondent à des besoins réels de la communauté. Habituellement, c'est le scénario qui permet de redonner l'église au plus grand nombre qui s'impose. Même si les secteurs sociocommunautaire et culturel



La nouvelle bibliothèque municipale de Magog est désormais ouverte au public.

Photo : Antoine Petrecca, Stockimage

Depuis qu'elle appartient à la Corporation Spect-arts, l'église Sainte-Cécile de Trois-Rivières est devenue un lieu de diffusion culturelle.



Julie Dumont, directrice de la Corporation Spect-arts : « L'assemblée de la fabrique a été rassurée par le fait que les promoteurs de ce projet œuvrent pour des causes sociales et environnementales et que leur principale mission est de revitaliser les premiers quartiers de la ville. »

Photo : © Denis Boucher, 2011

ont des besoins d'espaces inversement proportionnels à leurs moyens financiers, leur intervention dans le milieu peut atteindre un large pan de la population. Au fond, débats patrimonial et économique se rejoignent le jour où, pour une majorité de citoyens, le bâtiment est perçu comme une occasion de développement local.

UNE VISION PARTAGÉE PAR LA MUNICIPALITÉ

Autre condition essentielle à la réussite d'un projet de conversion : une municipalité bien informée de la situation et à l'écoute des intervenants. Dès le début de la démarche, plusieurs comités de citoyens cultivent une relation étroite avec leur municipalité. Celle-ci joue parfois un rôle d'accompagnateur, assurant un suivi. Un représentant municipal peut participer aux premières rencontres de citoyens. La vision à long terme du développement urbain et des besoins futurs de la communauté est souvent entre les mains des professionnels et des élus municipaux. Dans les milieux ruraux, les ressources de la MRC sont des alliés essentiels.

La bonne communication entre les groupes de citoyens et le conseil municipal permet d'arrimer les visions, ce qui assure une meilleure connaissance des règles du jeu, de la réglementation en vigueur, mais aussi des procédures à suivre. Surtout, on peut déterminer les leviers financiers, techniques et professionnels auxquels la municipalité a accès. Les fonds pour réaliser des études de faisabilité, des plans d'aménagement ou des plans d'affaires sont souvent

ENCYCLOPÉDIE

DU PATRIMOINE CULTUREL
DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Explorez la plus grande
source d'information en ligne
sur le patrimoine des francophones
d'Amérique à l'aide de milliers
de documents multimédias.

Coup
de cœur des
prix Mérites
du français
dans les
TI 2011

www.ameriquefrancaise.org

disponibles par l'entremise des programmes accessibles aux municipalités. Dans un tel contexte, le processus de conversion est facilité.

DES PROJETS OPPORTUNS

Toutes les églises excédentaires ne peuvent répondre à des besoins immédiats dans leur milieu. Il faut souvent prendre le temps de définir les besoins, et tous les décideurs doivent connaître les potentiels de l'église. Les usages compatibles sont ceux qui proposent une certaine continuité, un prolongement avec la vocation d'origine. Le projet de conversion devient alors d'autant plus acceptable aux yeux des citoyens.

Mais il faut aussi s'assurer de l'adaptabilité des projets aux critères gouvernementaux pour l'octroi de subventions. Plusieurs des personnes rencontrées ont fait part de la grande difficulté d'arrimer leur projet aux exigences des programmes, qui ont fait grimper la facture et ajouté des contraintes. D'où la nécessité de connaître rapidement ces obligations, afin de les prendre en compte dans l'estimation des coûts... et d'éviter les découragements.

Une chose est claire : tous les responsables d'initiatives porteuses ont développé un discours solide pour défendre leur projet. Au-delà du strict recyclage matériel d'espace, leurs arguments évoquaient notamment les qualités symboliques du lieu, son emplacement stratégique, sa capacité à satisfaire les besoins concrets de la communauté. Ainsi les projets rassembleurs peuvent-ils rallier un grand nombre d'ac-



teurs et devenir incontournables pour les preneurs de décisions.

À travers les balbutiements d'une démarche qui, tranquillement, s'organise, on peut voir apparaître un autre visage du patrimoine : celui de l'engagement citoyen à l'échelle locale. Les projets porteurs naissent d'un nouveau dialogue au sein de la communauté à condition que les citoyens puissent compter sur l'action conjuguée des secteurs public, privé, religieux et communautaire.

■ Denis Boucher est chargé de projets au Conseil du patrimoine religieux du Québec.

L'information des citoyens et la qualité des communications sont primordiales, d'où l'importance d'ateliers comme celui qu'a animé le Conseil du patrimoine religieux du Québec à l'occasion de la conférence régionale tenue à L'Avenir en 2010.

Photo : © Sylvain Laroche, 2010

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Entrez, c'est notre mémoire

LA COLLECTION NATIONALE,

c'est le patrimoine à votre portée. Vous y trouverez l'ensemble quasi exhaustif de l'édition québécoise et les documents relatifs au Québec publiés hors frontières : livres, ouvrages de référence, revues, journaux, publications annuelles et gouvernementales.

Renseignements :

[banq.qc.ca/collections/
collection_patrimoniales_quebecoise/
collection_nationale](http://banq.qc.ca/collections/collection_patrimoniales_quebecoise/collection_nationale)



Photo : Pierre Perrault